

Normandie : obligés d'installer une clôture pour se préserver des nuisances des "habitants" de banlieue

écrit par Hoplite | 9 septembre 2016



En Normandie aussi, pas très loin de [Forges les eaux](#), dans la banlieue rouennaise, les habitants en ont ras le béret. La mairie de Bihorel a édifié une clôture pour tenter de se prémunir des « habitants » du quartier des Sapins (situé sur la commune de Rouen) de l'autre côté de la rue.

« *D'un côté les riches, de l'autre les pauvres* » ose dire un « témoin » interrogé par la journaliste aux ordres. Naturellement il s'agit d'un habitant des Sapins...

Laissez moi vous dire une chose: J'ai habité aux Sapins pendant des années, dans un logement H.L.M, ensuite nous avons déménagé à Bihorel où nous logions dans...un H.L.M! Mais oui, il y en a aussi à Bihorel et juste pile poil de l'autre côté du boulevard Kennedy! Ce n'est donc pas une affaire de riches ou de pauvres, c'est une affaire de populations non mixibles entre elles!

Des clôtures comme ça et ensuite des murs avec des barbelés et ensuite des miradors... j'en ai connu dans ma jeunesse. Pas en Allemagne, pas en Pologne (je n'étais pas né en 1940) mais en

France, enfin dans une certaine partie de la France aujourd'hui disparue en 1962... cela n'a pas suffi à arrêter le FLN.

Quartiers. Une limite grillagée est en cours d'installation rue des Canadiens, à la frontière entre les Sapins, à Rouen, et Bihorel.



La clôture est en cours d'installation de part et d'autre de l'arrêt de bus "Évreux"

Depuis quelques jours, une clôture métallique d'une hauteur de 1,20 m est en cours d'installation sur la pelouse longeant la rue des Canadiens, également appelée rue Jean-Textier, près de l'arrêt de bus « Évreux ». Cette artère marque la frontière entre le quartier des Sapins, à Rouen, et la commune de Bihorel. Une implantation qui a pour effet d'accentuer la limite entre les deux villes... et entre deux quartiers.

Cette séparation matérialisée répond en fait à une demande émanant d'habitants de Bihorel, plus précisément des résidents de la résidence Kennedy, un secteur qui comprend plusieurs immeubles de copropriétaires. « Ils se plaignent d'individus qui boivent ou fument au pied de leurs immeubles, explique Sébastien Boust, responsable des services techniques à Bihorel. Cette clôture vise à « résidentialiser » le quartier et limiter les nuisances. »

Des incompréhensions

Mais une question demeure : comment une clôture, qui va comporter des ouvertures en plusieurs endroits, pourra-t-elle apporter davantage de tranquillité aux habitants du quartier bihorellais ? Leur demande récurrente d'installation de caméras de vidéosurveillance a, en tout cas, été rejetée par la mairie.

La pose de la clôture n'est pas sans susciter quelques incompréhensions de part et d'autre du grillage. « Pourquoi ne pas installer un mur tant qu'on y est ?, s'offusque une habitante des Sapins. Certains estiment qu'il ne faut pas mélanger les gens, ce n'est pas nouveau. » « Je ne comprends pas cette dépense pour une clôture quand des routes sont en mauvais état, avec plein de trous », estime, pour sa part, un habitant de Bihorel, rencontré à proximité.

Pour matérialiser davantage le territoire bihorellais, un panneau d'entrée de ville a également été installé à la jonction des rues Kennedy et des Canadiens. Cela n'avait jamais été le cas depuis la naissance du quartier dans les années 1960.

<http://www.paris-normandie.fr/region/entre-rouen-et-bihorel-la-pose-d-une-cloture-qui-separe-et-qui-divise-HA6736898#.V9KBIjsUeqA>